

R. Par. 24. Jul. 62. A La Haye le 20. Juillet. 1662.

Monsieur. Vos dernières du 13. m'ont bien esté rendues, avec les Copies de ce que vous avez receu d'Orange, & les lettres originales du Parlement. Je suis bien aise d'y voir qu'on commence à s'y reconnoître, et approuve le stile dont vous avez répondu au Griffier Saurin.

Jattins les Responsis du Roy de la Grande Bretagne, et de Monsieur l'Electeur de Brandebourg, et leurs sentimens sur ce que je leur ay mandé de la Resolution du Roy de France touchant la Religion du Gouverneur d'Orange, que je vous feray sçavoir le plus tost qu'il sera possible. Cependant je vous diray par avance, qu'en Angleterre, on n'est pas de cette opinion, qu'il faut tascher de rentrer en possession a quelque prix que ce soit, le Chevalier Downing m'ayant dit que Monsieur le Chancelier luy avoit écrit, ^(comme de fait il n'a fait voir la lettre) qu'il alloit a Hampton Court, pour sçavoir les intentions du Roy sur cette Catholicité, & que cependant il l'assuroit par avance, que S. Maj. ne consentiroit jamais qu'on acceptast cette contrainte de mettre un Catholique pour Gouverneur a Orange, & qu'il vaudroit mieux tout rompre, et voir ce que le temps nous donnera, et qu'il m'en escriroit plus particulièrement. Ce qu'il est bon que vous sachiez

afin que vous prenez garde de ne vous engager a rien, attendant
les ordres de Sa Majesté, que j'espère que vous aurez bien tost.

J'is suis

Monsieur,

A la Haye ce 20^e. Juillet. 1662.

Comme j'entris en la Court pour aller faire signer cette lettre
a Son Altesse Madame, j'ay trouvé qu'elle estoit montée en
Carosse pour aller a la promenade, et n'ayant fait approcher elle
m'a commandé de vous l'envoyer telle qu'elle est, et d'y adjouster
cette raison pourquoy elle n'est pas signée

Wid. Rives.

Monsieur

Monsieur de Stuygins, Seigneur de
Duylenhem, et de Heem, Monnikeland. etc.
Premier Consiiller de Sonnes mes prests
Jdy, 2^e son Depuie en Cour de France. etc.
A Paris



